

L'Angleterre envoie Gordon au Soudan, aux frais de l'Égypte, pour que Gordon trahisse l'Égypte. Gordon accepte, mais il se promet à lui-même de prendre surtout conseil de ses propres intérêts.

Il part du Caire le 18 février 1884.

La première chose qu'il fait en arrivant à Khartoum, c'est de brûler le grand livre des impôts et de donner quittance de toutes les sommes dues au Trésor public. La seconde chose qu'il fait c'est de rétablir le commerce des esclaves.

Cette étrange décision a causé dans le monde civilisé un étonnement douloureux. L'Angleterre rétablir l'esclavage ! C'est à n'y pas croire. Il faut y croire cependant, puisque Gordon « la divine figure du Nord » a trouvé des défenseurs dans son pays. « Comment ! dit *le Times*, le grand journal de Londres, des esprits arriérés osent blâmer le héros Gordon ! Ils ne savent donc pas que l'esclavage existe en Orient depuis le temps d'Abraham ? Ils ne savent donc pas que l'esclavage au Soudan n'est pas le même que dans les plantations du Sud ? »

Oui *Times*, très subtil et très pudique, les esprits arriérés savent cela ; mais ils savent aussi que l'esclavage est une monstruosité ; que pour avoir un esclave on tue cinquante hommes ; que l'esclavage et le fanatisme sont les seuls obstacles à la civilisation du continent africain ; ils savent aussi, ne vous déplaie, que sous sa philanthropie officielle, la pieuse, la sage, la généreuse Albion est la protectrice de l'esclavage.

Revenons à Gordon. Il me semble manquer de perspi-